

« Le pouvoir d'agir des habitants, concrètement, comment ça se voit ? »

V1 du 20 avril 2015.

En noir, les réflexions du « groupe formateurs » du 8 avril, en vert des propositions d'ajouts

1- Les trois dimensions du pouvoir d'agir dans les centres sociaux (extrait du projet fédéral « La Fabrique des possibles »)

Les travaux engagés dans le réseau sur le thème du pouvoir d'agir des habitants, notamment lors du congrès 2013, ont permis de préciser la notion et de commencer à repérer des pratiques. Dans la vie citoyenne et démocratique le pouvoir d'agir désigne la possibilité des citoyens / habitants d'être acteurs des transformations de la société sur les sujets qui sont importants pour eux.

Renforcer le pouvoir d'agir des habitants, cela passe par :

- développer la **conscientisation**, c'est à dire la possibilité de comprendre les systèmes en place, le fonctionnement de la démocratie, les questions sociales (leurs causes, conséquences, leviers qu'on peut activer pour transformer les choses, etc), la **prise de conscience d'une possibilité d'action individuelle et collective**,
- développer l'**auto-organisation** des habitants, c'est à dire la possibilité pour les habitants de **s'organiser pour mettre en place eux-mêmes des actions** en réponses aux problèmes et priorités qu'ils identifient,
- développer la possibilité de **peser sur les décisions et politiques publiques** qui concernent les habitants, c'est à dire la capacité d'**influence** et de **négociation**.

Les démarches se réclamant du pouvoir d'agir partent de ce que vivent les personnes, de ce qui compte pour elles et qui sont maîtrisées par elles.

2- Le pouvoir d'agir concrètement... : un iceberg !

Au delà de la définition de la notion de pouvoir d'agir, concrètement, à quoi peut-on voir que le centre social est un un lieu où se développe le pouvoir d'agir des habitants ?

Le pouvoir d'agir des habitants dans le centre social est tel un iceberg : il a une pointe émergée, qui sont les indices les plus visibles et une partie immergée, qui regroupe les modes de fonctionnement, la stratégie, non visibles en tant que tels, mais indispensables. Les deux aspects doivent être présents : s'il n'y a que des indices visibles sans le « back office » stratégique, alors il peut s'agir d'une mise en scène d'un pouvoir d'agir et inversement, si un centre social développe seulement une stratégie et un mode de fonctionnement sans indices visibles, on peut supposer qu'il est trop discret dans sa manière d'appuyer le pouvoir d'agir des habitants.

Ainsi, chacun des indices repérés dans cet outil ne constitue pas une garantie en soi que le centre social appuie le pouvoir d'agir des habitants. Chaque centre social compose avec ces indices un mode de fonctionnement et une mise en visibilité qui lui est propre. Un fil rouge : il s'agit d'actions mises en œuvre par les personnes concernées et maîtrisées par elles, avec l'appui du centre social.

3- Quelques indices repérables et leur « back office » en termes de stratégie

L'accueil

- tourné en priorité vers la personne et pas vers une présentation de la structure. Des questions sont posées sur la personne, on souhaite mieux la connaître et non à savoir ce que le centre social peut faire pour elle.

Les lieux

- la présence d'espaces auto-gérés par les habitants
- la fréquentation du centre social : il y a du monde, les gens discutent, le lieu leur appartient

Les projets et actions menés, les sujets discutés

- Le nombre de projets menés de manière autonome par les habitants
- on discute de sujets de société qui concernent directement les habitants
- on peut s'y exprimer et notamment y exprimer des opinions différentes, des intérêts individuels, des préoccupations personnelles.
- On valorise le conflit et ce qu'il peut produire de constructif

La gouvernance

- l'ordre du jour des instances porte en majorité sur le territoire et non sur le fonctionnement de la structure
- les commissions disposent de réelles marges de manœuvre, y compris financières
- la diversité des habitants qui y participent

Sur l'appui à des actions collectives

- y'a t-il des collectifs sur le territoire ? Si le centre social appuie des collectifs, est-ce sur des priorités qu'ils ont identifiées eux-mêmes ?
- Le centre social accompagne les groupes d'habitants ou collectifs à mener eux-mêmes les discussions avec les pouvoirs publics et ne se situe pas en intermédiaire entre les uns et les autres.

La communication

- le centre social est repérable sur le territoire comme lieu d'appui aux initiatives / actions collectives des habitants. Il le matérialise par un affichage sur ses murs.
- Est mise en valeur l'appui aux actions des habitants, avant la proposition d'activités
- absence de mots connotés tels que « usagers », « consommateurs », « bénéficiaires », « public » qui enferment les habitants dans un rôle passif ou de destinataire de quelque chose.
- Le centre social utilise les mots des habitants plutôt que les mots « techno » des institutions

Sur le fonctionnement global de la structure

- Qui a les clés de la structure ?
- L'ouverture du centre social (adhésion non obligatoire)

Suggestions pour le groupe ressources :

- 1) Faire un tableau en deux colonnes pour la partie ci-dessus ? L'une avec la stratégie et l'autre avec comment ça se traduit concrètement.

Exemple :

	Stratégie	Concrètement
L'accueil	L'écoute active Connaître les personnes pour ce qu'elles sont et pas comme destinataires d'un potentiel service du centre social.	on pose des questions à la personne sur elle, comment elle va, etc

2) Ingrédients des interventions (cf projet fédéral – a ajouter dans la fiche?)

- Des démarches pour aller vers les habitants,
- permettre l'expression (colères, envies, espoirs, intérêts...),
- former des personnes-relais (leaders),
- échanges de savoirs et logiques de co-formation,
- construction d'alliances avec des groupes et associations du territoire,
- des objectifs concrets et réalistes de transformations célébrés quand ils sont atteints,
- une action de terrain, une présence dans l'espace public.

